

1981

VALRÉAS



VISAN GRILLON
RICHERENCHES

VALRÉAS

VOUS ACCUEILLE...



Photo A. ORHON - Valréas

AU CHATEAU DE SIMIANE

Il fut reconstruit au XVII^e siècle tel qu'il apparaît actuellement sur l'emplacement de l'ancien château du XV^e siècle.

Quelques vestiges de la construction du XV^e subsistent encore telle l'ancienne porte d'entrée gothique qui enjambe la rue de l'Hôtel de Ville.

Les jardins du château s'étendaient sur toute la place où sont donnés les spectacles et au-delà des maisons qui la limitent actuellement.

Le dernier possédant SIMIANE du Château fût Louis de SIMIANE qui épousa le 25 Novembre 1695 Pauline de GRIGNAN, petite-fille de Madame de SÉVIGNE.

Après être devenu école, puis poste il est Hôtel de Ville et Perception, cette dernière utilisation ne pouvant que réjouir FOUQUET, le surintendant des finances de Louis XIV qui était apparenté aux Simiane par la belle-mère du père du dernier Louis de SIMIANE.

Salle du Conseil, on remarquera le plafond et la frise peinte à l'huile figurant des animaux. La signature des artistes réalisateurs se trouve dans l'angle près de la chapelle et représente leur portrait à échelle réduite.



Photo A. ORHON - Valréas

Dans la salle des archives se trouvent des armoires à pharmacie du XVI^e siècle venant de l'ancien hôpital on en remarquera les peintures sur bois.

Aux deuxième étage voir la salle SCHARFF et sa charpente.

Dans tout l'édifice classé M. H. de très beaux meubles en provenance de donations.

VALREAS CHATEAU DE SIMIANE

SAMEDI 8 AOUT

MARDI 11 AOUT

JEUDI 13 AOUT

LUNDI 17 AOUT

MERCREDI 19 AOUT

VENREDI 21 AOUT

QUAND JE MONTE SHAKESPEARE, JE NE PENSE PAS AUX SHAKESPEARIENS. JE TIENS SURTOUT A FAIRE CONNAITRE SHAKESPEARE A CEUX QUI L'IGNORENT

Firmin GEMIER

LA MEGERE APPRIVOISEE

(The taming of the shrew)

comédie de William SHAKESPEARE

adaptation de Danièle GAUTHIER

mise en scène de René JAUNEAU

ou... UN MONDE FOU, FOU, FOU....

Shakespeare, son public... et nous aussi ?

« Par sa couleur, par son mouvement, par son langage, le théâtre élisabéthain m'apparaît comme un des plus grands et des plus complets qui soient. J'admire surtout qu'il ait réussi à plaire à tous, aux nobles comme aux vilains, aux raffinés comme aux rustres, aux simples comme aux subtils. Imaginez, à l'origine, une cour d'auberge où les bateleurs auraient monté des tréteaux. Tout autour s'ouvrent des galeries. Dans ces galeries, les dames, les seigneurs. Autour des tréteaux, les artisans, les bourgeois, les soldats, les filous. Tout ce monde rit, crie, chante, bavarde et boit. Les élégants fument, dans de longues pipes minces, le tabac rapporté des Amériques par Sir Walter Raleigh. Une puissante odeur de saucisson et de bière règne dans l'air. Sous un escalier sombre, une fille se fait trusser. Ici point de solennité quasi religieuse, comme dans les amphithéâtres grecs. Ici pas de règle, pas d'unité, pas de séparation de genres, mais l'image même de la vie. Une langue bariolée où le lyrisme voisine avec l'argot. De belles tirades, bien sûr, mais aussi, par moment, un dialogue rapide, puissant, vulgaire.

Voici donc ce théâtre : anarchique et violent, bouffon et tragique. Théâtre populaire, et pas seulement parce que le peuple le fréquente, mais parce que toutes les classes de la société s'y mêlent. Théâtre d'habités - Passionnés, connaisseurs, exigeants. Pas faciles à avoir, mais une fois conquis, pardonnant tout. Adorant les histoires de gansters, les vendettas, la poésie, l'humour. En redemandant. Dialoguant avec le clown. Public en or. Théâtre intensément coloré et vivant. Pot-pourri magnifique, music-hall génial, cinéma de l'époque ».

(Robert Merle)

L'histoire ?

Histoire bien compliquée ! grosse farce, grosse verve, intrigues dans les intrigues, situations rocambolesques (si l'on veut bien nous pardonner cet anachronisme !).... tout est là, dans cette bruyante, gaie et tonitruante MEGERE APPRIVOISÉE.

« A fille impérieuse, il faut mari doublement impérieux » : logique, non ? Voilà, c'est tout. Mais comment notre « impérieux » Petruccio va-t-il dompter son « impétueuse » mégère Catarina ? N'attendez pas qu'on vous en donne la recette. Vous êtes là pour la découvrir. Et puis vous verrez bien d'autres choses encore : comme de vieux prétendants sont bernés, comme les amoureux finissent toujours par se retrouver, comme les valets sont des valets... de comédie, comment les filles deviennent... femmes... Mais ne craignez rien, Shakespeare n'est pas un moraliste triste et renfrogné, c'est un poète, et le poète a toujours raison : il est l'avenir de l'homme !

Où, cette histoire ?

A Padoue, à Mantoue, à Venise ? en Italie en tous cas ? Quelle Italie ? Ah, vous savez... Shakespeare et la géographie... ! Mais il a dû beaucoup voyager, Shakespeare ? Non, non, détrompez-vous.... C'est par imagination qu'il a voyagé. « Quand il veut mettre l'Italie en scène, ses coups de pinceaux « impressionnistes » sont d'une simplicité déconcertante. Au moyen de quelques noms propres, Padoue, Mantoue, Vérone, Milan, Venise, avec un proverbe ou deux, il est parvenu à reconstituer dans ses pièces une ambiance toute italienne.... Quand on examine de près les procédés de Shakespeare, on s'aperçoit que c'est toujours « l'art » et « l'imagination » du poète qu'il faut admirer, et non pas « sa science » (Longworth-Chambrun).

Le texte ?

« Peut-il y avoir une traduction française Satisfaisante de Shakespeare ? Première question d'une importance capitale et qui n'a pas toujours troublé les différents traducteurs. Comment rendre le style, la syntaxe, la couleur et le ton, tout en conservant le mouvement et le rythme d'un écrivain, aussi authentique, aussi personnel que l'immense Shakespeare ? La tâche est-elle insurmontable ? Comment rester conforme à la langue française, tout en essayant de transcrire les différentes beautés de langage, les images poétiques, les calembours, les dictons - fleurs du terroir - les concetti, et comment aussi et surtout rendre, par endroit, un certain « esprit forcé » sans tomber dans les facilités, les platitudes et les lieux communs ? Comment éviter les tirades enchevêtrées, irrespirables ? Faut-il rester fidèle à la lettre et souscrire sans aucune sorte de regret à la transposition sagement (scolairement) littéraire ? Absurde ». - C'est en ces termes que G. Vitaly posait la question difficile, jamais complètement résolue, de l'adaptation de Shakespeare. - et pour ce qui est notre fait aujourd'hui, particulièrement de la MEGERE APPRIVOISÉE. Fallait-il rester fidèle, mot à mot, et partant risquer le triste ennui des traductions littéraires, fallait-il rechercher l'équivalence des rythmes, des jeux de mots, de la vivacité du texte, au risque de rompre certaines « tirades » bien établies, depuis des lustres, dans notre esprit ? C'est oui que nous répondons. Car c'est vouloir mettre dans la bouche du comédien, le verbe du personnage, et non pas un texte figé. C'est un risque à prendre ; nous l'avons pris. Le respect aveugle des textes peu aussi être trahison. A ceux qui pourrait nous reprocher nos audaces, nos « divagations » (nos promenades !) au sein du texte shakespearien, nous répondrons par ces mots, emprunté à Stravinsky, qui disait : « Vous respectez, moi j'aime ».

« Vous respectez, moi j'aime » ?

C'est vrai que nous avons essayé - tout en galopant au cœur de l'histoire - de respecter non pas le mot qui ne dit que son sens, mais le verbe qui atoute sa saveur, sa verdeur, son pouvoir sonore, son humour. Nous avons voulu jouer les décisions violentes et rapides, les situations absurdes et démesurées, ce rythme infernal et cette vivacité ensoleillée. Il nous faut côtoyer le précipice, l'âme naïve, le nez, en l'air et les muscles bandés, l'œil attentif, comme les clowns sur le fil.

Jouons. Shakespeare nous y invite. Ses personnages nous montrent la route. Suivons-les, et puisse le public nous suivre et jouer avec nous.

René JAUNEAU - Danièle GAUTHIER

LA FARCE EST LA FORME EXASPERÉE DU LYRISME ET L'EXPRESSION HÉROÏQUE DE LA JOIE DE VIVRE.

Paul CLAUDEL

CHATEAU DE SIMIANE

(Salon d'Honneur 1^{er} étage)

MERCREDI 12 AOUT

TRIO DE SENLIS

Jazdimir VUJICIC Violoniste
Régis ARTIELLE Violoncelliste
Sylvie ARTIELLE pianiste

Joseph
HAYDN
1732-1809

Trio n° 39 en Sol majeur Hob. XV. 25
1 — Andante
2 — Poco adagio
3 — Finale : ronde à la hongroise

Frantz
SCHUBERT
1797-1828

Trio en mi bémol majeur OP 100 D 929
1 — Allegro
2 — Andante con moto
3 — Scherzando allegro moderato
4 — Allegro moderato

Anton DVORAK
1841-1904

DUMKY TRIO OP 90
1 — Lento - Allegro
 Poco adagio - vivace
 Poco adagio
2 — Andante Vivace Andante
3 — Andante moderato
 Scherzando
4 — Allegro - Lento maestoso
 Vivace

CHATEAU DE SIMIANE

(Salon d'Honneur 1^{er} étage)

VENDREDI 14 AOUT

SONATES

Sylvie ARTIELLE Pianiste
Jazdimir VUJICIC Violon

W. A. MOZART 1756-1791

Sonate pour piano n° 8 en la mineur K 310

- 1 — allegro maestoso
- 2 — andante cantabile
- 3 — presto

Ludwig van BEETHOVEN 1770-1827

Sonate pour violon et piano n° 5 en fa majeur

Op. 24 « Printemps »

- 1 — Allegro
- 2 — adagio molto espressivo
- 3 — scherzo et trio allegro molto
- 4 — rondo ; allegro ma non troppo

Johannès BRAHMS 1833-1897

Sonate pour violon et piano n° 3 en ré mineur
Op. 108

- 1 — allegro
- 2 — adagio
- 3 — un poco presto a con sentimento
- 4 — presto agitato

Frédéric CHOPIN 1810-1849

BALLADE pour piano n° 4 en fa mineur OP 52

Béla BARTOK 1881-1946

DANSES POPULAIRES ROUMAINES

- pour violon et piano
- 1 — allegro moderato
 - 2 — allegro
 - 3 — andante
 - 4 — molto moderato
 - 5 — allegro
 - 6 — allegro

DU 12 JUILLET AU 13 SEPTEMBRE

1^{er} et 2^{me} étages du Château de Simiane

XXX^e SALON DE L'ENCLAVE

Consacré aux peintres :

Jean COUTY

Peintures

LABRO-FONT

Peintures

Aquarelles

et au sculpteur

Alain CALVET

Créé en 1952

Le Salon de l'Enclave

a exposé :

- | | |
|--|---|
| 1955 — Victor Scharf | 1968 — Picasso (150 gravures) |
| 1956 — Auguste Chabaud | 1969 — André Lhote |
| 1957 — Monticelli | 1970 — Jean Carzou |
| 1958 — Bezombes et Donation Paula Font | 1971 — Pierre Cornu |
| 1959 — Joseph Hurard | 1972 — Zack, Segal, Coubine, Daumier |
| 1960 — François Desnoyer | 1973 — Manessier, Desnoyer, Picasso |
| 1961 — Bernard Buffet | 1974 — Latapie, Fiorio, Pessin |
| 1962 — Pierre Ambrogiani | 1975 — Pignon et le « Miserere » de Rouault |
| 1963 — René Seyssaud | 1976 — Compard, Stern, Cottet, Sighicelli |
| 1964 — Yves Brayer | 1977 — Mathieu (30 ans d'abstraction lyrique) |
| 1965 — Chabaud (40 chefs-d'œuvre) | 1978 — Prassinis, Gence, Alessandri |
| 1966 — Priking et Donation Scharf | 1979 — Yves Brayer (50 ans de peinture) |
| 1967 — Jean Atlan | 1980 — Charles Lapicque |

Ouvert tous les jours de 15 heures à 19 heures

Dimanches et Fêtes de 10 Heures à 12 heures
de 15 heures à 19 heures



Photo A. ORHON - Valréas

EN L'EGLISE NOTRE-DAME-DE-NAZARETH

M. H.

Sans doute le plus beau fleuron des monuments historiques de Valréas tant par la diversité des styles qui la composent et du mobilier qu'elle renferme que par le symbolisme qui s'en dégage.

CHRONOLOGIE DE L'EDIFICATION

XI^e siècle - Sous l'instigation des moines de CRUAS construction de la nef centrale à deux travées, du transept du chœur et de l'abside. L'entrée était au sud. Cette partie est un très bel exemple d'église orientée du style romano-provençal.

XII^e siècle - Réalisation des bas-côtés ou nefs latérales et ouverture des murs gouttereaux de la nef centrale pour donner accès aux bas côtés en demi berceaux. L'entrée sud est reculée à l'endroit actuel, l'ornementation reste une des plus remarquables de l'art provençal de l'époque.

XV^e siècle - Agrandissement de l'église par la partie haute à l'ouest de l'édifice où se trouvent actuellement les orgues du XVI^e siècle sur la tribune du XVIII^e siècle (avant la construction de la tribune les orgues se trouvaient dans le croisillon nord de l'église).



Photo A. ORHON - Valréas

XV^e siècle (suite).

Restauration de la voûte de croisé de transept avec reprise extérieure des clochers.

Réalisation de fresques en décoration de l'abside ; une partie a été découverte au cours de la restauration de l'église en 1977.

Du XV^e au XVIII^e siècle - Adjonction des différentes chapelle collatérales.

Le 24 AOUT 1827, mise en place du nouveau reliquaire de ST-MARTIN-DES-ORMEAUX dans une niche du croisillon sud.

EN LA CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS



Photo A. ORHON - Valréas

— le dernier, la fraternité franciscaine en relation avec les Cordeliers, ordre franciscain, qui en 1711 assuraient le service d'aumônerie de la confrérie.

La Confrérie existe toujours à Valréas.

La Confrérie fut fondée en 1509.

La chapelle actuelle a été construite en 1585 après les guerres de religion.

En 1642, adjonction de l'anté-chapelle, du tambour et de la tribune.

En 1685, agrandissement du Soleil de l'ostensoir.

En 1695, les voûtes de la chapelle menaçant ruine sont remplacées par le plafond en caisson de bois blanc décoré.

En 1700, Fabrication des baleries sculptées tout le long des murs de la chapelle.

En 1764, Porte de fer placée par ordre de l'évêque entre le chœur et l'anté-chapelle.

En 1769, Portail de fer à l'entrée de l'enclos.

En 1783, acquisition de l'ancien maître autel en bois de la paroisse toujours en place.

En 1787, pose de l'appui de communion en fer forgé.

SYMBOLES DES DECORATIONS DES PANNEAUX AXIAUX DU PLAFOND.

— le plus près du chœur représente le Sacré Cœur en raison de la dévotion de la Confrérie pour les 5 plaies de Jésus.

— le médian, l'emblème dominicain en souvenir de l'ordre religieux du fondateur de la Confrérie à Valréas Monseigneur PAGANOTIS.



Photo A. ORHON - Valréas

Cette église très simple est à une seule travée avec berceau en bois. Quelques chapelles collatérales possèdent de belles fenêtres flamboyantes. Le chœur a été détruit.

Il a été de bon ton jusqu'au XVIII^e siècle de se faire enterrer dans cette église.

1459 - Construction par un tailleur de pierre de la ville du campanile, ou « Tour des Cordeliers ». On en remarquera le style d'inspiration renaissance très curieux pour l'époque, les ornements cannelés et les cadrans solaires. La couronne qui termine le sommet devait supporter une flèche qui n'a peut-être jamais été construite.

L'église a abrité les reliques de ST MARTIN DES ORMEAUX de 1398 à 1793.

EN L'EGLISE DES CORDELIERS

HISTOIRE - Franciscains ou frères mineurs nommés cordeliers parce qu'ils se ceignent d'une corde sur leur bure noire.

Ils s'installent à Valréas en 1251 et y demeurent jusqu'à la révolution.

Ils implantent leur monastère, avec cloître église et cimetière aux lieux actuels alors intra-muros en 1398.

Hommes cultivés, leur rôle porte sur l'enseignement soit chez eux, soit dans les familles, soit au collège communal.

La communauté n'a jamais été très grande, 8 ou 10 membres au plus (3 pères en 1769).

Fermé en 1792, le Monastère est alors utilisé comme caserne.

MONUMENT - Du Monastère il ne reste que l'église de bien visible, le reste des bâtiments étant noyé dans les habitations modernes.

L'ORCHESTRE BERNARD THOMAS

et en solistes **J.-J. KANTOROW**
et **C. BOBESCO**

LES QUATRE SAISONS d'Antonio VIVALDI

- 1 — CONCERTO GROSSO EN MI MAJEUR P. 241 LA PRIMAVERA (LE PRINTEMPS)
- 1 ALLEGRO L'éveil du Printemps.
Le chant des oiseaux.
Le murmure des fontaines.
Le Tonnerre.
Le chant des oiseaux.
 - 2 LARGO Le chevrier endormi.
Le bruissement des feuilles et des plantes.
Le chien qui aboie.
Le chevrier avec son chien fidèle.
 - 3 ALLEGRO Danse pastorale.
- 2 — CONCERTO GROSSO L'ESTATE (L'ETE)
- 1 - ALLEGRO non molto allegro
Lassitude causée par la chaleur.
Le coucou
La tourterelle
Le chardonneret.
Doux zéphirs.
 - 2 - ADAGIO
Mouches et grosses mouches bleues
 - 3 PRESTO Temps d'orage.
- 3 — CONCERTO GROSSO EN FA MAJEUR P. 257 L'AUTOMNA (L'AUTOMNE)
- 1 ALLEGRO Danse et chansons des paysans.
L'ivrogne.
L'ivrogne endormi.
 - 2 ALLEGRO La chasse.
L'animal en fuite.
Fusils et chiens de chasse.
L'animal s'enfuyant meurt.
- 4 — CONCERTO GROSSO EN FA MINEUR P. 442 L'INVERNO (L'HIVER)
- 1 ALLEGRO Terrible tempête.
Courir et frapper des pieds de froid.
Vents.
Claquements des dents.
 - 2 LARGO La pluie.
 - 3 ALLEGRO Marche sur la glace.
- Démarche prudente et pleine d'appréhension.
Chute à terre.
Course effrénée.
Le sirocco.
Le vent du Nord et tous les autres.

CONCERTO POUR 2 VIOLONS EN RE MINEUR (1720) de J.S.BACH.

Solistes : **J. J. KANTOROW**
C. BOBESCO

SYMPHONIE AU SAINT SEPULCRE d'Antonio VIVALDI.

LE QUATUOR DE TROMPETTES DE PROVENCE

avec à l'orgue : JEAN GUYON

LE QUATUOR DE TROMPETTES DE PROVENCE

a été créé en 1976 par Jacques JARMASSON, Professeur au Conservatoire National de Valence et de Salon-de-Provence.

Cette jeune formation (moyenne d'âge 30 ans) peut être considérée comme rare en son genre.

En effet, il est rare de pouvoir écouter quatre trumpettistes seuls en concert, rare de voir réunie toute la famille des trompettes, à savoir : la trompette piccolo, celle en Ré, en Ut, en Si bémol, le cornet à pistons, le bugle, la curieuse trompette basse, tout cela au cours d'une même soirée.

Depuis sa création le Quatuor de trompettes a donné plus d'une centaine de concerts ; parmi les principaux il faut citer Salon-de-Provence, Valence, Avignon, Grenoble, Digne, Sisteron, Manosque, Forcalquier, Aix-en-Provence, etc...

I^{re} PARTIE

FANFARE ET CHORUS 3 trompettes et orgue	D. Buxtehude
NUN DANKET ALLE GOTT 3 trompettes et orgue	J. S. BACH
EXTRAITS DE LA SUITE DU 2 ^e TON L. N. Clerambault - Plein Jeu - Basse de Cromorne - Caprice sur les Grands Jeux A l'orgue : Jean Guyon	
ARIA Soliste : Jacques Jarmasson	J. S. Bach
ALLEGRO AND AIR FROM KING ARTHUR TWO TRUMPET TUNES AND AYRE 4 trompettes	H. Purcell
RIGAUDON 4 trompettes	A. Campra
SONATE 4 trompettes	Anonyme 1684

II^e PARTIE

FANFARE 4 Trompettes	M. R. de la Londe
TROIS MARCHES HEROIQUES - La Majesté - La grâce - La Réjouissance Soliste : Jacques Jarmasson	G. P. Telemann
NOEL SUISSE 3 trompettes et orgue	L. C. D'Aquin
PROVIDEBAM DOMINUM 3 trompettes et orgue	O. de Lassus
DA PACEM DOMINE 3 trompettes et orgue	J. Guyon

Direction : Jacques JARMASSON
avec : Serge JAUBERT
Michel TESTENIERE
à l'orgue : Jean GUYON

MARDI 18 AOUT

EGLISE NOTRE-DAME

ORGUE ET TROMPETTE

Jacques MARICHAL Organiste titulaire au chœur de N.-D. de PARIS.

J.-J. GAUDON Trompette solo de l'ensemble inter-contemporain dirigé par P. BOULEZ et de l'orchestre PASDELOUP.

1ère Partie

Henry PURCELL
Sonate en ré majeur
(Pomposo. Adagio. Presto)

Jean BOUVARD
Variations sur un Noël breton
« Allons, ma voisine, Minuit est sonné »

Jean-Joseph de MONDONVILLE
Aria
(transcr. de J. Marichal)

Jean-Sébastien BACH
Trio sur « Allein Gott »
(Gloire à Dieu seul...)

Johan-Friedrich FASCH
Concerto en ré majeur
(Allegro. Largo. Allegro)

PAUSE

2ème PARTIE

Claude GERVAISE
Suite Française
(Pavane. Gaillarde. Forlane. Branle de
Bourgogne de Poitou. Branle gai.
Allemande).

Wolfgang-Amadeus MOZART
Rondo en fa majeur

George-Philip TELEMANN
Sonate de concert
(Moderato. Largo. Vivace)

Jacques MARICHAL et Jean-Jacques GAUDON seront heureux de vous proposer et dédicacer leur disques au cours de la pause après la 1ère partie du concert.

Chose curieuse que la guitare : on peut la jouer dans une salle de concert, ou tout seul perdu dans un bois. Elle se livre à une musique dite savante tout en gardant un aspect intime et sans formalité. Cette intimité s'élargit dans le dialogue rendu possible avec le duo.

La frontière imposée sur une guitare est ainsi franchie et de nombreux domaines de musique accessibles.

DAVID WOOD IAN BRAY

Duo de guitares

LE ROSSIGNOL	(Anon. 16 ^e siècle)
SUITE POUR DEUX GUITARES	William LAWES (1602-1645)
MY LORD CHAMBERLAIN'S GAILLARD MY LORD WILLOUGHBY'S WELCOME HOME SEMPER DOWLAND SEMPER DOLENS	John DOWLAND (1562-1626)
IT WAS A LOVER AND HIS LASS	Thomas MORLEY 1557-1603)
SOVARY THE SHIP IN THE DISTRESS THE CUCKOO	TRADITIONNEL ANGLAIS
ENGLISH SUITE	John DWARTE (1925-)
<hr/>	
SOUVENIR DE RUSSIE	Fernando SOR (1778-1839)
TWO WHITE DOVES	Oliver HUNT (1938-)
CORDOBA	Issac ALBENIZ (1860)-1909)

LOS CAIMANES

Dans la lignée des poètes et musiciens du folklore sud américain, « Los Caimanes » contribue au développement de la connaissance culturelle et sociale du folklore Latino américain en France.

Charango, quatre, guitares et kenos sont à la base de cette musique.

PLEGARIA DEL LABRADOR (Prière d'un laboureur)

Lève toi et regarde la montagne
d'où vient l'eau le soleil et le vent
toi qui commande le cours des fleuves
toi qui as semé l'envol de mon âme

Lève toi et regarde tes deux mains
serré, pour grandir, celle de ton frère
ensemble nous irons communiant dans le sang
maintenant c'est le jour qui peut être demain

Qu'arrive enfin ta volonté ici dans le monde
qu'arrive enfin ton règne de justice et d'égalité
souffle comme le vent la fleur de la montagne
brûle comme le feu le canon de ton fusil

Ensemble nous irons communiant dans le sang
aujourd'hui et au moment de notre mort. Amen

LA MURALLA (La muraille)

Pour construire cette muraille
donnez moi toutes les mains
les noirs leurs mains noires
les blancs leurs mains blanches
Une muraille qui s'étend
de la plage à la montagne
de la montagne à la plage
là-bas jusqu'à l'horizon
Tun Tun qui est ce ? Une rose et un oillet
ouvre la muraille
Tun, Tun qui est ce ? le sabre du colonel
ferme la muraille
Tun, Tun qui est ce ? la colombe et le laurier
ouvre la muraille
Tun, Tun qui est ce ? la mille pattes et le ver
ferme la muraille
Au cœur de l'ami ouvre la muraille
au venin et au poignard ferme la muraille
au myrte et à l'herbe du cœur ouvre la muraille
au crochet de la vipère ferme la muraille
au rossignol dans les fleurs
ouvre la muraille

JEUDI 20 AOUT

EGLISE DES CORDELIERS

Octave **AGOBERT**

Serge **CLAMENS**

Duo d'accordéon de concert
(accordéons avec main gauche chromatique)

J.-S. BACH

—

CHORALS

Transcriptions O. AGOBERT

MUSIQUE POPULAIRE RUSSE

Arrangement A. CHALEEV

Octave AGOBERT

SYMBIOSE

Gardez la monnaie

Culotte courte et blancs manteaux

Valse

Allegro moderato

A peine

Prolongements

TI VI Test

(dédicace musicale à J. WIENER)

ANTINOMIES

RICHERENCHES
RICHERENCHES
EGLISE DES CORDELIERS

SAMEDI 15 AOUT
JEUDI 20 AOUT
DIMANCHE 23 AOUT

L'ANNONCE FAITE A MARIE

de Paul CLAUDEL

Mise en scène de Jacqueline MARTIN

Les Comédiens, de 20 à 40 ans prêtent leurs forces vives à ce jeu de l'Annonce. Jouer une fois encore cette grande histoire pour qu'au travers des situations de mort ou de vie l'espoir nous vienne.

Du désir à l'acte en passant par la réflexion : Mouvement.

« Où suis-je ? et quelle heure est-il ? telle est de nous au monde la question inépuisable; où suis-je et où en suis-je ? ».

Art poétique - Connaissance du Temps

« L'homme connaît le monde non point par ce qu'il y dérobe que par ce qu'il y ajoute : lui-même ».

Connaissance de l'Est - Rêves.

JOUER CLAUDEL L'ETE 1981

● Que représente CLAUDEL pour vous aujourd'hui ?

- Une rigueur et une pureté de vie et d'écriture - à l'heure qu'il est...
Monique 30 ans
- Une force vive, une décision d'aller au bout, une passion d'être une exigence qui va jusqu'à l'intolérance.
Claudine 20 ans
- Moi j'aime beaucoup CLAUDEL, il traite du destin de l'homme, c'est un poète. Je ne suis pas croyante mais je ne crois pas qu'en ce que je vois.
Evanthia 38 ans
- Un monstre, le phare du théâtre avec Brecht, un univers très carré et complètement, tourbillonnaire, disons que ce n'est pas mon monde je crois.
Bernard 33 ans
- Politiquement réactionnaire. C'est une langue quelque chose qui plonge dans nos racines et un peu dans l'universel.
Michel 37 ans
- Il faut être plus lyrique pour lire CLAUDEL. Il faut demander à des gens plus jeunes, ils ont moins de recul. On pouvait difficilement entrer dans CLAUDEL si on n'allait pas au catéchisme. L'annonce on jouait cela comme des mélées, c'étaient les vèpres.
Louis 55 ans
- Pendant longtemps, j'étais très éloignée de CLAUDEL parce qu'il représentait catholicité, lien avec le pouvoir l'intolérance, une déformation de la religion et j'ai peu à peu retrouvé CLAUDEL d'abord par l'annonce de la vie, de la nature, de la capacité de se fondre avec le monde, son aspect paysan, cet attachement à la terre, son ouverture ; et par là je pense m'être réconciliée avec le sacré de CLAUDEL, un sacré qui ne serait pas dans le domaine des choses religieuses mais dans les profondeurs de chaque être de ce monde. Je crois que CLAUDEL on en a besoin parce que par delà ce qui nous oppose c'est la place de l'homme dans le monde que l'on retrouve quand on fait silence.
Jeanne-Marie 45 ans

● C'est une histoire d'amour ?

C'est l'histoire de 2 sœurs. L'une est plus belle que l'autre, elle hérite des terres, elle a un fiancé. Il y a sa sœur, la cadette qui aime aussi le fiancé. Violaine, l'aînée, elle attrape la lèpre parce qu'elle embrasse un monsieur qui a la lèpre qui s'appelle Pierrot, je crois. Elle l'embrasse parce qu'elle est tellement heureuse qu'elle ne pouvait pas supporter que quelqu'un soit malheureux dans son entourage, quand elle attrape la lèpre, lui alors il ne l'aura plus.

Violaine va dans les grottes. C'est sa cadette qui épouse le fiancé de Violaine. Elle a une petite fille qui meurt. Elle a peur parce que son mari va rentrer et va voir la petite fille. Alors elle court dans la grotte voir Violaine, elle essaie d'avoir tout l'impossible. Elle dit à Violaine de ressusciter son enfant :

- « Tu peux, tu es avec Dieu ».

- « Moi, je ne peux pas ».

Alors, Jeanne d'Arc emmène le roi se faire sacrer à Reims.

La petite fille ressuscite mais avec les yeux bleus de Violaine. La cadette sent que ce n'est plus sa fille. Que son mari va le découvrir qu'il va aller voir Violaine. Elle va essayer de tout faire pour ne pas qu'il le sache...

C'est une très belle histoire !

Elle est écrite de qui ?

Florence 8 ans

Paul CLAUDEL né le 6 août 1868 à VILLENEUVE-sur-FERE-en-TARDENOIS
Fils de Louis Prosper CLAUDEL et de Louise CERVEAUX.
Epoux de Reine SAINTE MARIE-PERRIN 1906
Père de Marie, Pierre, Reine, Henri, Renée
Vice-Consul, ambassadeur.

Ses prêches - ses voyages - l'espace d'une vie -
de l'écriture de la Jeune Fille Violaine à l'Annonce.

1886 : Lecture des Illuminations de Rimbaud, conversion à Notre-Dame

1892 : La Jeune Fille Violaine 1^{re} version

Etats Unis — Chine — Japon

1897 : La Jeune Fille Violaine 2^{me} version

Palestine — Chine

1910 : L'Annonce faite à Marie, début

1911 : L'Annonce faite à Marie, achèvement

Prague — Francfort

Mort de son Père — Internement de Camille sa sœur

Italie — Brésil — New-York — Copenhague — Tokyo — Japon — Washington

Mort de sa Mère

Belgique — Alger

1948 : Forme définitive pour la scène de l'Annonce

1955 - 17 Février : L'Annonce à la Comédie Française

1955 - 23 Février : Mort de Paul CLAUDEL

de 1892 à 1948, Paul CLAUDEL n'aura cessé d'écrire ce drame qu'il a nourri de son cheminement à travers le monde et à travers sa création littéraire.

« De toutes mes pièces, la Jeune Fille Violaine est celle que je considère, en même temps comme la plus pénétrée de poésie et la plus imparfaite.

La première version était quelque chose d'assez informe. C'est assez curieux que l'avenir ait déjà une place en somme dans le présent, qu'il soit en puissance, en possibilité dans une œuvre qui n'est pas encore réalisée. Cette première version comprend déjà la plupart des événements, les éléments qui seront réalisés plus tard dans les versions successives, mais d'une manière tout à fait diluée, et, si je puis dire informe ».

« L'Annonce faite à Marie est le fruit de 56 ans de patience acharnée ».



LE STAGE NATIONAL D'ART DRAMATIQUE
présente

LES CHAISES

farce tragique
d'Eugène IONESCO

Le Vieux
La Vieille
L'orateur

Jean MARQUIS
Danièle GAUTHIER
Jean MARY

Réalisation

Pierre-Mary BUES
assisté de
Brigitte GUILLOUX
Alain LE NOUENE

Le soir, au bord de l'eau, ils attendaient les invités qu'il
avait l'habitude d'inventer pour elle.

LE STAGE NATIONAL D'ART DRAMATIQUE
présente

LA MEGERE APPRIVOISEE
de William SHAKESPEARE
adaptation de Danièle GAUTHIER

Distribution

CHRISTOPHER SLY, chaudronnier	Roger PASTUREL
L'HOTESSE	Annie MACELIN
LE PAGE	Yaneck ROUSSELET
BAPTISTA, notable de Padoue	Alphonse THIVRIER
CATARINA, fille de Baptista	Anne DE BROCA
BIANCA, fille de Baptista	Lorella CRAVOTTA
GREMIO, notable de Padoue, amoureux de Bianca	Jean MARY
HORTENSIO, notable de Padoue, amoureux de Bianca	Jean MARQUIS
VINCENTIO, notable de Pise	Roger PASTUREL
LUCENTIO, fils de Vincentio, amoureux de Bianca	Pierre TARDIF
TRANIO, valet de Lucentio	José LEMIUS
BIONDELLO, valet de Lucentio	Roland PEYRON
PETRUCHIO, aventurier de Vérone, amoureux de Catarina	Franck LACROIX
GRUMIO, valet de Petruccio	Luc ROSELLO
CURTIS, valet de Petruccio	Jérôme SOUBEYRAND
PHILIPPE, valet de Petruccio	Yaneck ROUSSELET
NICOLAS, valet de Petruccio	Jean-Pierre DARGAUD
GAUTIER, valet de Petruccio	Didier THOUREL
PAIN DE SUCRE, valet de Petruccio	Didier LUTTENBACHER
LE PEDAGOGUE	Albert SIMOND
LE TAILLEUR	Jean-Guy ANGLES
LA VEUVE	Danièle GAUTHIER
L'EPAGNEUL	Roméo

La scène est tantôt à Padoue, tantôt dans la maison de campagne de Petruccio, tantôt... sur les routes.

René JAUNEAU assure	la mise en scène du spectacle, il est assisté de :
Louis BONNET	mise en scène
Dominique DISS	régie
Jean-Michel ROUX	dispositif scénique
Brigitte GUILLOUX	conception des costumes
Marie-Jo BOUTON	réalisation des costumes et accessoires
Fabienne VARGAS	
Marc SIBERT	
Jean-Luc JAUNEAU	éclairage
Roger QUETEL	son
Jérôme SOUBEYRAND	recherche musicale
Roger PASTUREL	écriture du prologue et des intermèdes

« A fille impérieuse, il faut mari doublement impérieux » : logique, non ? Voilà, c'est tout. Mais comment notre « impérieux » Petruccio va-t-il dompter son « impétueuse » mégère Catarina ? N'attendez pas qu'on vous donne la recette. Vous êtes là pour la découvrir...